

— Exactement. Avez-vous jamais entendu parler d'eux ?

— Non.

— Je pensais que vous auriez pu connaître M. March. Il s'occupe d'assurances.....

— Oh non ! non, je ne le connais pas insista Arbuton.

Kitty se demanda s'il n'y avait pas quelque tache dans la réputation professionnelle de M. March, mais rejeta aussitôt cette idée comme absurde ; et, s'apercevant que ses amis étaient dédaignés, elle prétendit bravement qu'ils étaient les plus aimables personnes qu'elle eût jamais rencontrées, et qu'elle regrettait fort leur absence de Québec en ce moment.

Il partagea ce regret en silence, si toutefois il le partagea, et tous deux marchèrent sans rien dire jusqu'à la barrière du Palais.

Une fois en dehors des murs, ils suivirent la rue tortueuse qui conduit à la basse-ville.

Mais la promenade n'était pas précisément agréable pour Kitty.

Des craintes confuses lui montraient vaguement, en matière de bon goût, des écueils qu'elle n'avait jusque-là jamais aperçus ni soupçonnés, non seulement dans le domaine de l'art et de la société, mais encore dans celui des choses de la vie entière.

Celle-ci lui était d'abord apparue comme un horizon souriant, mais se rétrécissait soudainement pour elle en un étroit sentier où le voyageur est plus préoccupé de chacun de ses pas que de l'issue finale de ses pérégrinations. Cette impression était aussi obscure et aussi incertaine dans son esprit, que ce qui y avait donné lieu, et en réalité cela se réduisait à rien du tout.

Cependant elle s'apercevait de plus en plus que son compagnon avait en lui quelque chose de radicalement différent des influences qui avaient présidé à son éducation à elle ; et, bien qu'elle n'eût pas d'idée très arrêtée sur ce point, elle en était assez convaincue pour s'en sentir triste.

Le jeune couple se mêla un moment à l'agitation bizarre mais peu bruyante des rues de la basse-ville, et bientôt se trouva en face de la vieille église — la plus ancienne de Québec — construite, il y a près de deux cents ans, pour accomplir un vœu fait à l'occasion de l'échec éprouvé par sir William Phipps dans son expédition contre la ville, et renommée de plus par cette prédiction d'une religieuse, que l'église serait brûlée par les Anglais dans une autre attaque plus heureuse où la ville elle-même devait succomber.

Un tableau représentant la vision de la religieuse fut détruit dans la conflagration même qui justifia la prophétie, en 1759 ; mais les murs de l'ancienne construction témoignent encore de ce curieux fait historique sur lequel Kitty interrogea furtivement l'un des guides du colonel.

C'était la première fois, depuis sa mésaventure au sujet du tableau de la cathédrale, qu'elle manifestait le moindre intérêt pour quelque chose.

A côté de l'église, il y avait une baraque où l'on vendait de la vaisselle et de la ferblanterie, et sur la place publique, en face, un petit commerce de bric-à-brac au jour le jour s'étalait dans des boutiques ou des échoppes recouvertes en toile, à travers lesquelles circulaient de lourds fardeaux venant du port, de rapides cabriolets à soupenne, ou de lentes charrettes de marché à l'allure campagnarde.